

Florence Coets, de l'audiovisuel à l'ébénisterie à Oreye

HUY-WAREMME

Florence Coets, ébéniste à Oreye, a lancé son activité avec le soutien de Créa-Job, une structure d'aide à l'auto-création d'emploi. Afin de développer son projet, de mieux comprendre le métier d'indépendant. Rencontre.

Découverte, hier jeudi, de plusieurs indépendants qui ont été/sont soutenus par Créa-Job, structure d'aide à l'auto-création d'emploi. Premier rendez-vous ? Chez « Tenons et Mortaises », à Oreye. Florence Coets est menuisière-ébéniste. Si la jeune femme s'est orientée dans le bois, c'est par passion mais aussi par philosophie de vie. « Je suis ébéniste éco-responsable, explique-t-elle. Je fais de la réparation, de la restauration et de l'upcycling en récupérant des vieux meubles chez des particuliers ou les ressourceries. Par exemple, je transforme une table en lui gardant sa tablette et en lui mettant des pieds plus modernes. » Florence Coets est aussi créatrice d'objets de décoration. « J'optimise pour cela les chutes de bois. Et, enfin, j'utilise le plus possible des produits les plus respectueux de la nature. »

Avant de se lancer dans son entreprise, l'Orétoise a suivi une formation en menuiserie-ébénisterie à l'Institut des travaux publics de Liège en cours du soir durant trois ans. Au paravant, elle a travaillé dans l'audiovisuel. Elle se sent épanouie dans son travail du bois mais reste consciente qu'être indépendante demande de la volonté et de la persévérance. « Je suis sous cou-

veuse depuis le 1^{er} mars. Je suis très heureuse de m'être dirigée vers Créa-Job. J'ai d'abord suivi leur formation "Entreprendre" afin d'approfondir mon projet, d'apprendre davantage sur le métier d'indépendant, de viser la bonne clientèle aussi et d'avoir une bonne stratégie marketing. Il y a aussi tout l'aspect administratif et la comptabilité. Et maintenant, être sous couveuse donne une sécurité, puisque je n'ai pas les contraintes financières d'un indépendant. » La jeune femme espère développer son activité à temps plein. « Les clients viennent pour restaurer un meuble. Mais quand ils sont contents, ils en parlent autour d'eux. Le bouche-à-oreille fonctionne bien. Pour la décoration, je sais que les gens sont habitués à du bon marché, mais la société commence à comprendre le chiffre de la valeur d'un travail artisanal. »

Justine Genten est son accompagnatrice chez Créa-Job et a confiance en elle. « Florence travaille très bien et a déjà un bon matériel. Elle a cherché une maison avec un grand garage qui convient bien à son activité. Et elle est très forte au niveau internet. Je sais qu'elle avait dû enlever une planche pour restaurer une table et elle en a fait des sous-verre qu'elle a offerts en cadeau au client : ce qui l'a touché et il en a parlé autour de lui. »

MICHEL WARNANT

Ébéniste écoresponsable, l'Orétoise fait de la réparation, de la restauration et de l'upcycling de meubles.



DOC

Florence Coets aimait le bois. Elle a choisi d'en faire son métier, avec l'aide de Créa-Job.

L'aventure du maraîchage et du magasin de seconde main

Armand Monnoyer est maraîcher et Géraldine Vanderveck a ouvert un magasin de seconde main. Tous deux ont été conseillés et suivis par Créa-Job.

Armand Monnoyer, de « Terre et Ciel Maraîchage », cultive ses légumes autour du château de la Famelette à Hucorgne (Wanze). Le maraîcher de 28 ans est bachelier en agronomie. Avant de se lancer dans sa propre aventure, il a suivi une formation pratique dans le domaine à Arlon. Il a démarré son entreprise en avril 2020 en louant des terres autour du château. Il y possède deux serres. « Je valorise la diversification le plus possible et en proposant des produits toute l'année. Je fais aussi mes semis. J'ai choisi ce métier pour travailler dehors et fournir de l'alimentation à une population locale. L'accompagnement de Créa-Job m'a permis d'oser démarrer mon projet. Je sentais que, seul, cela aurait été trop difficile tant du point de vue financier que de l'accompagnement administratif et des connaissances d'une entre-

prise. »

À temps plein dès octobre

« Rien de 9 » est un magasin de seconde main avec un concept original imaginé par Géraldine Vanderveck, à Pousset (Remicourt). Géraldine est ancienne aide-soignante mais elle a voulu changer d'orientation. Elle loue des étagères mensuellement à des particuliers. Ils y déposent des vêtements d'enfants, des jeux, des livres, divers objets et du petit matériel électroménager avec leurs prix. Il y a aussi un dépôt de vêtements adultes. « Après mon licenciement médical, j'ai fait des formations et puis j'ai eu cette idée un peu folle, mais qui me convient très bien. Créa-Job m'a bien conseillée et m'apporte son soutien durant la couveuse. L'objectif est de me lancer comme indépendante à temps plein dès le mois d'octobre et de m'agrandir. J'ai de la chance d'avoir pu disposer de l'ancien magasin de sport de ma maman et d'un espace de mon papa menuisier. De plus, j'habite juste à côté de mon magasin. » M.M.



Créa-Job a accompagné Armand (Wanze) pendant 21 mois. Ce qui lui a permis de se consacrer à l'essentiel, le maraîchage.



Dans le futur, Géraldine (Remicourt) voudrait proposer un coin lecture pour les enfants et des journées couture.

Deux projets innovants

Annick veut partager sa passion des fleurs locales et Astrid aime la cuisine des quatre coins du monde. Toutes deux vont concrétiser leur projet.

Créa-Job proposait hier jeudi aux futurs entrepreneurs de rencontrer ceux qui se sont lancés avec son soutien et ses conseils. Parmi ces futurs entrepreneurs, deux dames, une Villersoise et une Hutoise. Annick Gobeyn, de Villers-le-Bouillet, a déjà une belle carrière derrière elle. Elle revient à sa première passion des fleurs, elle va devenir fleuriste écoresponsable. « J'ai travaillé en tant que secrétaire de direction et dans le milieu horticole. Je souhaite maintenant partager ma passion des fleurs, mais locales et de saison. Pas des fleurs qui proviennent de pays lointains. Je les trouve dans des champs ou chez des horticulteurs. J'ai conçu le projet B to B comme business et B to C comme customer. » Le premier sera sous forme de team building floral et écoresponsable de courte durée en entreprise. Il s'agira de faire un montage et les membres du personnel repartiront avec leur création. « Je vendrai aussi aux particuliers et ferai de la décoration de tables pour des événements et organiserai des ateliers. »

Astrid Penasse, de Ben-Ahin, souhaite circuler dès le mois de juillet avec son foodtruck « Metiss'burgers ». La jeune maman de 34 ans a deux enfants avec son époux, originaire du Bénin. « C'est pour cela que j'ai appelé mon projet Metiss'burgers. J'ai créé des recettes des 4 coins du monde comme le burger libanais végétal, un africain, un italien et, bien sûr, un belge. Je veux faire voyager les papilles gustatives. » Astrid termine sa formation auprès de Créa-Job et présentera son plan professionnel très bientôt « et je finis également de customiser mon foodtruck ». M.W.

Devenir indépendant avec l'aide et le soutien de Créa-Job

Créer sa propre entreprise est encore un beau rêve pour beaucoup. L'ASBL Créa-Job apporte un beau soutien pour aider les futurs indépendants.

Créa-Job a été fondée en 2003. La structure compte 25 accompagnateurs et est répartie sur 3 antennes : Waremme (le siège social), Louvain-la-Neuve et Marloie. Elle est active sur les provinces de Liège, Namur, Brabant wallon et Luxembourg. L'ASBL est subsidiée par la Région wallonne, les provinces du Brabant wallon et du Luxembourg ainsi que par le Fonds social européen. Alain Dujeu, président du conseil d'administration, était présent lors de la journée de ce jeudi et a présenté quelques chiffres. « Depuis la création de notre ASBL, 1 200 entreprises ont été créées avec notre suivi. En 2021, plus de 150 porteurs de projets ont été accompagnés et 60 projets ont été testés en couveuse dont 70 % ont débouché sur la création d'entreprises. »



Pascale Yerna, coordinatrice des antennes de Louvain-la-Neuve, Marloie et Waremme, et Delphine Warny, chargée de communication et de formations ainsi que porte-parole pour Créa-Job.

Delphine Warny, chargée de communication, ajoute : « Nous sommes une SACCE (Structure d'aide à l'autocréation d'emploi). Mais nous avons des spécificités dont être couveuse d'entreprises. Cela permet au futur indépendant de tester son projet en

grandeur nature tout en minimisant le risque d'un indépendant. L'ASBL prend durant ce temps les charges de la TVA, la sécurité sociale et la mise à disposition d'un comptable. Le porteur de projet peut continuer à bénéficier des allocations de chômage. »

L'accompagnement débute par un entretien. Il sera ensuite individuel ou passant par la formation consacrée à la rédaction du plan d'affaires. Et le futur indépendant sera aussi accompagné après son installation. Créa-Job compte aussi des partenaires dont le Forem, l'IEFAPME, le Belgian Seniors consultant et des ADL (Agences de développement local). « À l'origine, Créa-Job avait été initiée par les bourgmestres Claude Parmentier à Wanze, Robert Collignon à Amay et Jacque Chabot à Waremme, précise Justine Tusset, de l'ADL de Wanze. Diverses ADL sont toujours partenaires. »

La petite excursion en Hesbaye était une première pour Créa-Job et a visiblement séduit tout le monde. La restauration était proposée par Chez Giuseppe de Waremme, Patiss'On de Hannut et MarcusBeer, qui ont eux-mêmes été coachés par Créa-Job, dans le beau cadre du château de la Famelette après la visite du jardin du maraîcher Armand Monnoyer. M. W.